La SYMPHONIE

Bimensuel d'informations générales et de Publicité N° 27 du 18 Juin 2013 — 250 FCFA

Editorial: ***Législatives 2013 : une peur bleue du boycott***

LEGISLATIVES 2013 / POUR RENFORCER LA CREDIBILITE DES RESULATS

Abdou Assouma
Pdt de la Cour Constitutionnelle

La Cour constitutionnelle va déployer sur le terrain ses propres observateurs

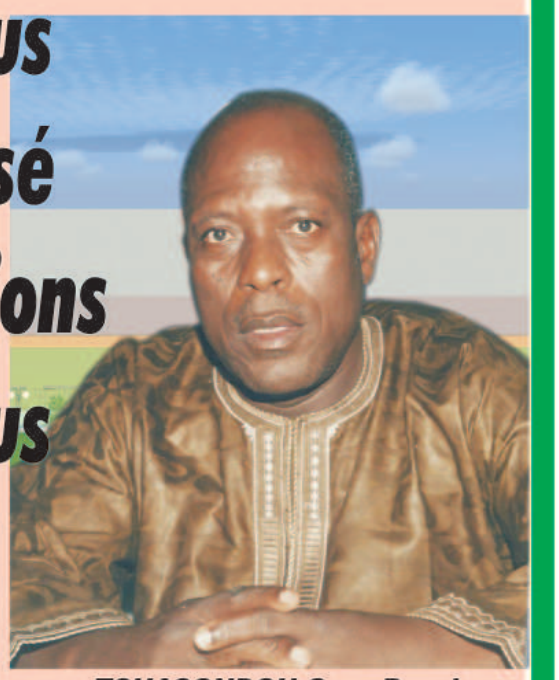
P.3

LA VILLE DE TSEVIE DESORMAIS ALIMENTEE EN EAU 24H/24

Les populations saluent les efforts des autorités et de la TdE

INVITE SPECIAL

« Tout processus électoral réalisé dans des conditions de malentendus est source de conflits »



TCHACONDOH Ouro-Bossi
Président du COPED

APRÈS LA LIBÉRATION SANS PROCÈS DES DÉTENUS AFFAIRE INCENDIES

Les détenus dans le dossier tuerie des jeunes filles de Lomé attendent leur jugement ou libération

P.6

LE POUVOIR LÂCHE DU LEST

Détenus Affaires incendies: Liberté pour tous

P.3

Gabriel Améyi, Shéyi Adébayor Agassa Kossi, des calamités pour le football togolais

Editorial

Par Yves GALLEY

Législatives 2013 : une peur bleue du boycott

SAUF revirement spectaculaire, *le Togo tient le 21 juillet ses législatives. Des candidats, il y en aura, de toutes tendances, des électeurs, les queues pourraient ne pas être longues, mais l'on retiendra peu le taux de participation. Puisqu'il y aura des résultats définitifs, et je pense que c'est ce que les mémoires seront forcées de retenir. Le tohu-bohu médiatique orchestré par l'opposition radicale se révèle peu suffisant pour doucher la détermination du gouvernement à s'acquitter de ses obligations, dit-on, régaliennes. La partie sera complexe, rassurez-vous, mais les acteurs et les ingrédients pour en faire une pleine réussite ne manqueront guère. Il ne peut en être autrement, quand on sait que, sociologiquement, le togolais aime profiter des impasses pour remplir la panse. Marchandage politique oblige! Ne nous laissons pas berner, ce ne sont pas tous ceux qui crient "boycott", "dialogue ou rien" "réformes constitutionnelles et institutionnelles avant tout", " Faure salaud, Faure dégage", et qui donnent l'impression de lutter au péril de leur vie pour les intérêts du peuple qui sont des opposants farouches. Bon nombre jouent le jeu. Et si vous saviez comment on joue le jeu, avant de descendre dans les rues et exposer sa mâchoire pour être fracturée par la détonation des gaz lacrymogènes, je crois vous vous poserez plus d'une question. Il faut dire la vérité au peuple. Ces opposants radicaux mesurent mieux que quiconque les réels dangers d'un quelconque boycott d'élections au Togo. Même en optant pour le boycott, ils sont conscients que leur choix sera très bien respecté au nom de la démocratie. Un parlement "multi-monocolore" sortira des urnes et roulera sur des roues sécurisées sans que la terre ne tremble. Ils ont une peur bleue du boycott, et ils ont mis toutes les chances de leur côté pour s'éviter les affres de ce boycott. La décision d'hier de la justice de libérer les détenus dans les affaires d'incendies serait le fruit de tout le lobby fou orchestré par Fabre et comparses. Le boycott historique qui a autorisé le tripatouillage de la Constitution de 1992 trotte encore dans les esprits. L'opposition trop habituée à tourner en bourrique l'opinion, avec la nouvelle donne est attendue dans les heures qui suivent dans les locaux de la Céni. Demain, c'est le 19 juin, et c'est la date limite de dépôt des candidatures. En attendant que la Céni boucle une liste pluraliste et crédible, il faut prier que le 21 juillet et tous les jours qui s'en suivront, Dieu soit avec le Togo et ses fils.*

La SYMPHONIE
Récépissé N° 0445/12/01/
symphonie2012@yahoo.com
Directeur de Publication
Yao Sénam GALLEY
90 38 36 16
Rédaction
Elyas PADABADI
BROOHMAni
Directrice Commerciale
Ghis AMEDEN
Imprimerie
LA COLOMBE 22 20 02
Tirage 2000 exemplaires

NUMEROS UTILES

CHU Tokoin 22 21 25 01

CHU Campus 22 25 77 68

Commissariat Central 22 25 47 39

Sûreté Nationale 22 21 28 71

Pompiers 118 OU 22 21 67 06

Police Secours

Arts & Lettres

LITTERATURE TOGOLAISE

Au commencement était le glaive.

Roman – 284 pages – Editions La Table Ronde, Paris, 2004. Librairie la Star - Prix : 10 500 Fcfa. Auteur : Edem KODJO

RESUME DE L'OEUVRE

Au commencement était le glaive est un roman dont l'action se déroule dans un pays imaginaire d'une rare beauté, au cœur de l'Afrique, dans une contrée appelée Soumérina, aux confins des hauts plateaux smèmes, dont la capitale est Hatawari. C'est l'histoire d'une guerre génocidaire sans merci ni pitié, sans limite ni repentir, que s'apprête à se livrer le peuple de la cité, les Hamouris, et la tribu des forêts, les Bamounas. Ces deux peuples fourbissent leurs armes en ressassant la haine séculaire, héréditaire, portée à son paroxysme par l'assassinat du prince héritier des Hamouris, le Prince Ranassom, le modéré, l'homme de la paix. Désormais la guerre est inévitable dans la plaine des séquoias où trône le Moromoro, le volcan jadis impétueux, qui dort. La guerre est inévitable et elle aura belle et bien lieu avec ses massacres abominables et aveugles, ses mauvais conseillers, ses princes de guerre et surtout sa logique : exister c'est vaincre, au commencement était le glaive et non le verbe ! Le glaive qui permet la survie, le glaive qui tue, le glaive qui donne le pouvoir, le glaive enfin qui permet d'assouvir sa vengeance !

Dans cette guerre atroce où tous les coups sont permis, la haine exacerbée des protagonistes s'assouvira-t-elle de tout ce sang versé ? Le verbe triomphera-t-il du glaive ? La Communauté Internationale et le Général médiateur TTA arriveront-ils à temps pour sauver ce qui peut encore l'être ? Cet antagonisme barbare et séculier prendra t-il fin ? …. Un roman qui décrit en toute objectivité la genèse et le déroulement des guerres fratricides que se livrent certains peuples d'une même contrée, d'un même pays … Au commencement était le glaive est un roman écrit de la belle plume d'un énarque et homme politique d'expérience. A lire à tout prix !

L'AUTEUR

Edem Kodjo est né le 23 mai 1938 à Sokodé. Il arrive en France à la fin des années 1950 et s'inscrit à la faculté des sciences économiques et de gestion à Rennes. Il est ensuite diplômé de l'École nationale d'administration française (promotion Blaise Pascal, sortie en 1964). Togolais de nationalité, il a exercé les fonctions de Secrétaire général de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), remplacée en 2002 par l'Union Africaine (UA), de juillet 1978 à juin 1983. M. Kodjo a précédemment occupé les postes de Gouverneur au Fonds monétaire international (FMI), de 1967 à 1973 ; puis de Gouverneur de la Banque africaine de développement (BAD), de 1973 à 1976. Il a également fait carrière au sein du gouvernement togolais en tant que Chef de la diplomatie togolaise à partir de 1976, et Premier ministre de 2005 à 2006. En 2009, à l'âge de 71 ans, Edem Kodjo fait publiquement ses adieux à la politique. Grand féru de la littérature, Edem Kodjo est également auteur de nombreux ouvrages dont Et demain l'Afrique, récompensé par le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1985, L'Occident, du déclin au défi,Au commencement était le glaive et Lettre ouverte à l'Afrique cinquantenaire.

OBSERVATIONS

D'une écriture tricotée, serrée au début du roman, l'auteur a joué gros avec les "gros mots", au risque d'obliger les lecteurs à chercher la compagnie d'un dico. Pa si grave, vous pouvez souligner quelques mots et y revenir si le cœur vous en dit. A vouloir connaître le sens exact de tous les noms et adjectifs employés dans ce bouquin, on peut y perdre trop de temps et se laisser à la lassitude. Lolll. …. En moins de dix lignes : « Une gueule de potomochère » (quel est cet animal ?), « faste sardanapalesque », « smèmes », « peuple des rizophores ». Aucun roman de la Littérature togolaise que j'ai déjà abordé jusqu'ici (pas beaucoup c'est vrai !) ne contient une telle richesse dans le vocabulaire; pour mieux faire, ne s'en tenir qu'à la trame du roman…

MORCEAUX CHOISIS

Page 111 – « Les moineaux ont tous la même taille mais un chef les commande. »

Page 116 – « Le fils du roi reçut sûrement les conseils de son ami John Lenègre, l'insatiable-Blanc-à-la-triste-figure, celui qui chérissait les pépites et les gemmes et portait toujours dans ses bras une peluche qu'il aimait caresser. » A qui vous fait penser John Lenègre ???

Page 126 – « Même si la panthère connait l'extrême degré d'avilissement, tout animal tacheté devrait se garder de la considérer comme son semblable. »

Page 168 – « Les rapports de courtisans valent ce que valent les courtisans eux-mêmes, un pêt de lapin »

Page 187 – « La peau éclatante et, comme écorcée, à la tessiture satinée, le nez droit, aux renflures prononcée à la base, ce qui rassurait sur leur négrité, les fesses rondes et fermes, posées comme des marmites de potier sur le trépied d'un fourneau africain avec l'inévitable cambrure de la race – ha ! cette cambrure que la reine s'évertuait à camoufler par un habillement fait de falbalas »

Page 210 – « Ces vols dont parlait l'oncle architecte, ces détournements massifs de fonds, ce racket organisé, cette traque de l'argent liquide qui devait, en tout bien tout honneur, finir dans la cassette personnelle des dirigeants, ce trafic éhonté des matières premières, ces bateaux entiers de produits qui disparaissaient en pleine mer, ces récoltes dont on n'entendait plus parler, cette fabrication permanente de fausse monnaie (que l'on écoulait par des commerçants levantins crapuleux et véreux), cet écoulement irrégulier de drogue interdite par des agents de navigation aérienne et des vols nocturnes, ce détournement des narcotiques saisis qu'on faisait semblant de brûler alors qu'on 'barbouzait' pour les revendre à prix d'or, ces surfacturations – parfois de 1 à 20 -, ces marchés publics ouverts nuitamment et frauduleusement, en vue de communiquer les résultats du moins disant et du plus compétent aux amis engagés dans la compétition, tout cela était vrai, vrai, vrai ! »

Page 213 – « Les voleurs qui nous dirigent sont aux prises aux voleurs qui veulent les remplacer. Alors c'est la bagarre. »

Page 251 – « Ah, l'éternel dilemme de l'être ? Marquer ou durer ? Nul vraiment n'y échappait. Ceux qui, toute prudence bue, traversaient l'existence comme l'éclair des tornades tropicales, ou ceux qui, engoncés dans leur sérénité, haletaient après le temps qu'ils courtisaient et qu'ils cajolaient, tous ceux-là avaient cette équation à résoudre. Oui, durer ou marquer ! »

Page 252 – « Oui, la vie est ainsi faite qu'on ne pouvait la traverser qu'en la dominant, la réduisant à sa volonté, la contraignant à produire les fruits de son propre vouloir. Elle n'avait plus aucun sens si on devait la subir, la vivre impunément, sans heurts, sans malheurs, sans rigueur. »

LEGISLATIVES 2013 / POUR RENFORCER LA CREDIBILITE DES RESULATS

La Cour constitutionnelle va déployer sur le terrain ses propres observateurs

La date du 21 juillet est ancrée dans tous les esprits des togolais, non seulement pour être retenue comme le grand jour du scrutin législatif, mais aussi pour les conséquences que ce rendez-vous avec l'histoire pourraient avoir sur le climat social. C'est en référence aux événements de 2005 dont la seule évocation suffit pour traumatiser des centaines de familles éplorées. L'atmosphère qui règne au pays en ces périodes pré électorales a tout pour soulever une grande vague d'inquiétudes et force par conséquent à mettre en œuvre toutes les stratégies afin de garantir un climat social pré et post électoral stable. Tous les acteurs essayent tant soit peu de s'y investir. Le jeudi dernier, forces de sécurité et journalistes s'étaient retrouvés autour d'un atelier pour baliser la voie à une meilleure collaboration sur le terrain de la couverture médiatique des événements à venir. Dans la même dynamique, la cour constitutionnelle, consciente de son rôle majeur dans l'aboutissement heureux du processus électoral s'active, en mettant toutes les chances de son côté, pour un déploiement sur le terrain de ses propres délégués en une mission d'observation électorale. Une première. C'est Abdou Assouma, président de la cour qui a fait l'annonce le 28 mai dernier à Tsévié, au cours d'un séminaire organisé par le Centre d'observation et de promotion de l'Etat de droit (COPED), sur le thème « le rôle des forces de sécurité et des partis politiques dans la prévention des conflits en période électorale ». Le Président de la Cour constitutionnelle accompagné d'un membre, NAHM-TCHOUGLI Mipamb, était invité pour échanger avec les participants sur un module portant sur la place et rôle de la Cour constitutionnelle dans la République. En abordant le sous-thème " le règlement des contentieux électoraux ", Abdou Assouma a réitéré la volonté de la cour de gérer les contentieux avec objectivité sans l'ombre de suspicion, avec des procès verbaux dûment établis par ses délégués déployés sur le terrain législatif. En 2010, la cour a déjà formulé cette requête, mais le gouvernement, sur instruction de l'Union Européenne, a opposé une fin de non recevoir, alors que l'organisation internationale de la francophonie (OIF) était partante pour soutenir l'initiative. Pour les législatives prochaines, la détermination d'Abdou Assouma et son équipe à rendre publics et définitifs des résultats à la crédibilité hautement avérée surpasse toute embûche, c'est pourquoi la même requête a été reformulée, avec cette fois-ci une petite retouche à la proposition de budget. A en croire Abdou Assouma, le gouvernement est partant pour financer le projet et permettre ainsi à la cour constitutionnelle de mobiliser tous les moyens pour garantir la crédibilité des résultats issus des urnes.

Abdou Assouma
Pdt de la Cour Constitutionnelle

Faut-il encore le rappeler, la cour constitutionnelle est la plus haute juridiction en matière constitutionnelle. Institution indépendante, elle a la particularité de n'avoir de chef hiérarchique qu'elle-même, et ses décisions sont insusceptibles de recours. Elle est compétente pour apprécier la régularité des opérations électorales notamment le scrutin législatif, présidentiel et référendaire. C'est devant elle que les candidats aux différentes élections peuvent élever des protestations ou formuler des réclamations. C'est la cour constitutionnelle qui, après examen des points de litige, proclame les résultats définitifs. C'est pourquoi, sa présente initiative, à l'instar de la cour constitutionnelle du Bénin qui a déployé sur le terrain ses propres observateurs électoraux aux dernières présidentielles, a tout le mérite d'être saluée et encouragée. Pourvu que le gouvernement concrétise sa promesse de l'accompagner et que les acteurs politiques arrivent à s'accorder sur l'essentiel avant le scrutin du 21 juillet.

Slim

CENI / LA DATE DE DEPÔT DES CANDIDATURES PROROGEE

La CPP positionne 66 candidats dont 20 femmes

La commission électorale nationale indépendante vient de proroger pour une deuxième et peut-être une dernière fois la date de clôture de dépôt des candidatures en vue du rendez-vous du 21 juillet prochain. Les candidats ont l'opportunité de déposer leurs dossiers jusqu'à demain 19 juin 2013. La multiplication des dates de clôture prouve à suffisance les difficultés rencontrées par la Céni pour boucler une liste définitive inclusive. L'opposition radicale qui tient dur dans ses discours les câbles du boycott sera obligée de revoir sa copie avec la nouvelle tournure des événements en faveur de la libération des inculpés et détenus dans l'affaire des incendies. Entre parole donnée et acte, la dynamique unitaire se trouve sérieusement ébranlée depuis quelques jours, l'égoïsme déchire les rangs et le rêve d'un bloc uni de l'opposition radicale est en passe de céder la place à une réalité autre. Seuls ceux qui méconnaissent l'histoire politique du Togo seront surpris, l'inconstance, la duplicité, la perfidie, la versatilité étant les attributs les plus connus de cette opposition. Maintenant que le pouvoir vient de donner les preuves évidentes de sa volonté à consentir tous les sacrifices requis pour des élections paisibles, l'on attend que l'opposition radicale démontre sa bonne foi. Mgr Nicodème Barrigah qui aurait déjà manifesté ses inquiétudes concernant le déroulement non consensuel du processus dans une interview accordée au journal français La croix, serait encore aux manettes, en arrière plan. Les lignes qui commencent par bouger sont à mettre à son actif. Du côté de l'opposition dite modérée, la Convergence patriotique panafricaine qui n'a jamais caché ses intentions met le turbo. Le dimanche dernier, le parti a officiellement investi ses candidats, au total 66 dont 20 femmes dans 10 circonscriptions électorales. Le président Francis EKON, non partisan d'une quelconque coalition, a eu tout un vertige pour traduire dans les faits la parité qu'il a fortement prônée, mais l'on devrait saluer cette présence féminine presqu'au tiers des candidatures proposées. Les campagnes s'ouvrent bientôt et EKON donne déjà à ses lieutenants les recettes nécessaires : « Pendant la campagne, vous devriez absolument éviter dans vos interventions, propos et discours, l'exclusion, les propos tribalistes, les attaques contre les autres partis notamment contre des personnes physiques. Ce que nous vous demandons, c'est d'être les authentiques ambassadeurs de notre discours de paix, de justice et de fraternité ». L'actualité évolue beaucoup plus en faveur de la tenue effective du scrutin du 21 juillet et beaucoup de choses, dans tous les sens, peuvent encore bouger dans les prochaines heures.

LE POUVOIR LÂCHE DU LEST

Détenus Affaires incendies: Liberté pour tous

On le sentait venir. Le radicalisme de l'opposition a monté d'un cran ces derniers jours, une position qui s'explique par le lobby des coulisses fait par la communauté internationale pour obliger le pouvoir de Lomé à poser un grand geste qui débloque l'impasse, en vue de préparer au mieux le scruti du 21 juillet. « Ces élections ne peuvent pas se dérouler sans nous » clamait tout zélé Pascal ADOKO de la CDPA hier sur Kanal Fm. Et bien, ils avaient la primeur de l'information depuis Lundi. Le

Le procureur de la République togolaise, Blaise Poyodi a annoncé dans un communiqué diffusé au journal télévisé de ce mardi 17 juin la libération de tous les détenus des incendies des marchés et la levée des interdictions de quitter la commune de Lomé à tous ceux qui sont sous cette interdiction. Pour être plus clair, les leaders du CST inculpés dans cette affaire des incendies et les autres responsables de l'opposition notamment Gérard Adja, vice Président de l'OBUTS, et Abass Kaboua Président du MRC vont recouvrer la liberté et être libres de tout mouvement. Maintenant, le peuple peut rêver du duel le plus engagé le 21 juillet, et l'on verra à coup sûr quel est le parti le plus enraciné de l'heure. Reste à savoir si dans cette dynamique le pouvoir va ouvrir dans les prochaines heures le dialogue tant appelé, et au cas où ce fameux dialogue ne venait pas, l'opposition radicale tiendra-t-elle toujours les câbles du boycott ? C'est le WAIT AND SEE !

ENQUÊTE NATIONALE AFROBAROMETRE

CROP publie la seconde série des résultats

42% des Togolais pensent que les agents de police sont corrompus

Le Centre de recherche et de sondages d'opinions (CROP) a présenté le samedi 02 juin à Lomé la deuxième dissémination des résultats de l'enquête nationale Afrobaromètre réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1200 adultes togolais. Quelle perception les Togolais ont-ils de la corruption et comment vivent-ils ce phénomène ? Quelle appréciation ont-ils des valeurs démocratiques ? C'est autour des résultats de ces deux thématiques que Moussa Blimpo, directeur de CROP et sa jeune et dynamique équipe ont échangé avec leurs invitésl. La corruption est aujourd'hui unanimement reconnue comme un grave fléau, grand obstacle au développement. Le choix porté par Afrobaromètre sur cette thématique se justifie aisément, de même que les institutions ciblées, la police, l'assemblée nationale et la justice. Interrogée, une importante proportion de la population perçoit une corruption généralisée au Togo. 44% des togolais pensent que la plupart des juges et magistrats sont corrompus et seulement 5% pensent le contraire. Pour le corps de la police, c'est 42% des Togolais qui pensent que la plupart de ses agents seraient impliqués dans des affaires de corruption et 33% pensent que seulement certains agents seraient impliqués. Ce résultat est similaire à celui du Bénin où 46% des Béninois pensent que la plupart des juges et magistrats sont également corrompus, mais c'est 12% de Béninois qui pensent qu'aucun magistrat n'est impliqué dans des affaires de corruption, contre 5% au Togo. Sur 12 pays africains concernés par ces résultats, retenons que 26% des citoyens déclarent que la plupart des juges et magistrats sont corrompus.

En ce qui concerne la deuxième thématique relative aux institutions et valeurs démocratiques, les enquêteurs ont voulu en savoir sur le mode de gouvernance prôné par les citoyens, ce qu'ils entendent par démocratie et ce qu'ils pensent de la situation actuelle en ce qui concerne la gouvernance. Pour la plupart des Togolais, la démocratie est d'abord la liberté d'expression (32%) et la liberté de choisir ses dirigeants (31%). D'après la majorité des Togolais sondés, le Togo est une démocratie mais avec des problèmes. Seul 1 Togolais sur 10 considère que le Togo est une pleine démocratie contre 2 Togolais sur 10 qui pensent que le pays n'est pas du tout une démocratie. Mais pour la majorité des Togolais (64%), le Togo est une démocratie.

Le sérieux et l'application de CROP, partenaire national d'Afrobaromètre, dans la conduite de cette enquête ont réussi à produire des résultats impartiaux et fiables salués par tous, lesquels résultats devraient normalement servir aux décideurs pour améliorer la gestion des affaires et une meilleure prise en compte des préoccupations des citoyens. Malheureusement, lors des deux premières dissémination, les premières autorités ont brillé par leur absence, seules quelques rares institutions se sont fait représenter. La troisième dissémination des données de l'enquête est attendue sous peu.

J.ANGE

LA VILLE DE TSEVIE DESORMAIS ALIMENTEE EN EAU 24H/24

Les populations saluent les efforts des autorités et de la TdE

« L'eau du robinet devenue une denrée rare à Tsévié ; les populations menacent de boycotter le scrutin législatif si rien n'est fait », avons-nous titré dans notre dernière livraison du 23 mai 2013 pour tirer la sonnette d'alarme et porter haut la voix des populations complètement déboussolées. Aujourd'hui, Tsévié peut pousser un gros ouf de soulagement, l'eau jaillit des robinets à tout moment. Le mercredi dernier, M. KOUGNIMA Tiléna, directeur général de la Togolaise des eaux (TdE), à la tête d'une délégation, a effectué une descente sur le terrain pour constater de visu les travaux qui ont contribué à débloquer la situation. Notre correspondant dans la zone y était

Située à 35 km au Nord de Lomé, Tsévié est le chef-lieu de la région maritime. Depuis près de deux ans, la ville se taille régulièrement une place dans l'actualité nationale, une présence à mettre à l'actif de la pénurie d'eau devenue presqu'insoluble. Ces derniers mois, la récurrence du problème atteindra les limites de la révolte au point que plus d'une fois la population a menacé de descendre dans la rue. Prenant le pouls de l'opinion publique, les responsables sécuritaires de la ville ont pressenti le danger et ont également attiré l'attention des autorités compétentes sur le sujet. Pour les responsables de la TdE, apporter la bonne et durable solution devient alors un défi majeur à relever. Ils y sont presque, disons ils y sont parvenus, enfin, grâce à la bienveillance du gouvernement et au sens élevé de responsabilité des responsables de la TdE qui auront tout sacrifié pour apporter le salut aux populations de Tsévié. Bien avant de découvrir le remède miracle utilisé, comprenons au mieux ce qui a bien pu provoquer cette situation embarrassante.

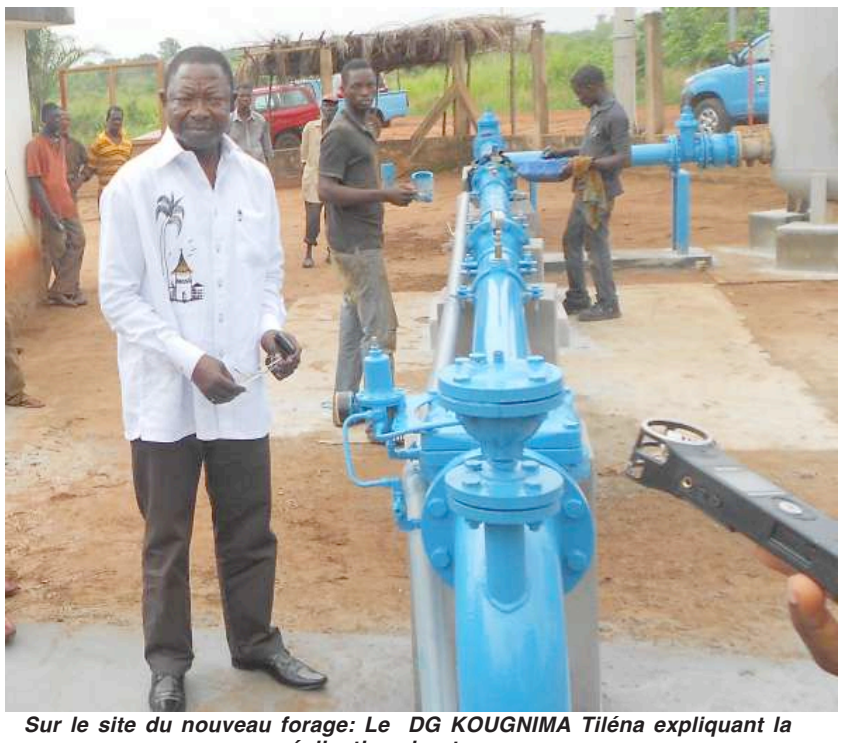
Les causes de la pénurie

« Le problème de Tsévié n'est pas un problème de production, mais de panne d'ouvrage », a confié M. Dominique TABE-DJATO, ingénieur Hydraulien. M. KOUGNIMA Tiléna nous en dit plus : « On avait à Tsévié 5 forages, mais deux ou trois suffisaient pour remplir le château et alimenter toute la ville, le reste était convoyé vers Lomé. Il y a cinq ou six ans, ces forages ont commencé par nous lâcher un à un. Ces deux dernières années, le manque d'eau a été crucial parce que ces forages étaient tombés en panne. Nous avons réalisé un nouveau qui, avec un débit de 130 m3/h alimentait à lui seul toute la ville de Tsévié, il était soutenu par un autre plus petit qui donnait 7 à 8 m3/h. Nous débutions tout tranquillement la réalisation d'un autre forage pour venir en appoint et remplacer les autres tombés en panne, mais brusquement, celui de 130 m3/h flanche, parce que seul, durant presque deux ans, il a alimenté 24h/24 la grande ville de Tsévié qui connaît par ailleurs une remarquable expansion ces derniers temps. Ce mode d'exploitation, dans le système d'adduction d'eau n'est pas recommandé, en principe, ce qui a provoqué la chute du débit de 130 à 38 m3/h, pire le 2è forage qui fournit 7 à 8 m3/h est bloqué, et automatiquement, la production d'eau connaît un déficit, la station de production aussi était tombée dans un état de total délabrement, tout ceci justifie donc les souffrances de la population. »

La résolution du problème

La TdE dirigée depuis bientôt 2 ans par M. Tiléna a pris la mesure de la gravité de la situation et a mobilisé tous les moyens et ressources nécessaires pour résoudre le problème en un temps record.

. Un nouveau forage a été réalisé, deux autres remis en fonction sont en pompage continu pour alimenter la ville. Les trois combinés fournissent aujourd'hui un débit de 130 m3/h, alors que pour la couverture des besoins de la ville en eau, 110 à 120 m3/h suffisent. Le nouveau forage (130m de profondeur) dont les travaux ont coûté la bagatelle de 30 millions, est réalisé en trois semaines au lieu de 2 voire 3 mois, dans une zone considérée comme la plus grande réserve d'eau de Tsévié d'après les études hydrogéologiques, c'est à quelque deux kilomètres de la station de production sise à Davédi, localité située à environ 7 km à l'Est de Tsévié, après Gbatopé. La TdE a tenu à relever le défi au grand complet, pour assurer un fonctionnement permanent du nouveau forage, elle a dû investir près de 100 millions pour amener de l'électricité depuis le réseau de Lomé et cesser de fonctionner avec les groupes électrogènes pas très efficaces. Les travaux entamés depuis 2011 ont connu une rapide finition ces derniers jours.



Sur le site du nouveau forage: Le DG KOUGNIMA Tiléna expliquant la réalisation des travaux.

La salle de production reéquipée par de nouvelles pompes

Pour permettre une meilleure distribution, des dispositions ont été prises pour un meilleur cheminement de l'eau de la bâche de stockage jusque dans les robinets. La station de production est réhabilitée, avec de nouveaux équipements, de nouvelles pompes ont été installées, le système d'entretien renforcé. « Si vous voyez l'eau de Tsévié aujourd'hui, ce n'est plus la même chose qu'il y a quelque temps », a indiqué le DG KOUGNIMA Tiléna, qui ne compte pas dormir sur ses lauriers malgré ce pas géant réalisé. « Nous ne dormons pas, parce qu'on sait que la ville de Tsévié s'agrandit au jour le jour et les besoins augmentent. Il y a un forage qui a été mis en demeure pour des problèmes techniques, l'équipe technique est à pied d'œuvre et va nous le livrer sous peu, et ce forage pourra servir à alimenter même Lomé, en attendant que Tsévié flanche un jour. », a-t-il assuré.

Impressions de la population

La vive tension alimentée par la pénurie d'eau à Tsévié ces derniers mois et qui se justifie aisément vient de céder la place aujourd'hui à la pleine jouissance de cette denrée entre-temps rare comme les larmes d'un chien

Le juge AYAH Yawo confirme : « Grâce à la TdE, nous sommes beaux maintenant. Entre-temps, pour te laver, c'est un casse-tête, mais depuis quelques jours, tout va bien, mais il faut que ça dure ». Fabrice GAVI est tout heureux que les robinets ne sont plus secs, mais a tout de même une appréhension : « On a remarqué que depuis quelques jours, l'eau est à la pompe en permanence, mais on ne sait pas si c'est parce qu'on est en saison pluvieuse. Quand la saison sèche va arriver, qu'en sera-t-il ? ». Une inquiétude qui est loin d'hérisser le moindre poil du Chef centre LEBIGAZA. « Maintenant, je peux quitter

La ligne électrique tirée depuis Lomé

Tsévié la tête haute. Au moins pour cinq ans, cette ville n'aura plus de problèmes d'eau ». Aline WOEVI, élève en classe de Terminale n'a de mot que pour remercier les autorités : « L'eau est là maintenant. On ne fait plus la queue, on ne passe plus des nuits d'insomnie attendant l'eau, plus de bagarre à la pompe publique parce qu'on veut vite faire et aller au cours à l'heure. On dit merci à Faure et à la TdE». Reste que la population joue sa partition en se montrant responsable dans l'utilisation de l'eau en évitant le gâchis, mais aussi, en payant régulièrement ses factures.

B. ANI

POUR UNE MEILLEURE RIPOSTE CONTRE LE VIH/SIDA

L'ONUSIDA propose un nouvel outil au Togo

Une cinquantaine d'acteurs nationaux impliqués dans la lutte contre le VIH/SIDA ont été réunis les 11 et 12 juin à Lomé pour une sensibilisation sur la nouvelle approche d'investissement de l'ONUSIDA. Les organisateurs entendent par cette rencontre informer les acteurs nationaux sur l'approche basée sur l'investissement, notamment expliquer les éléments clés de l'approche d'investissement, identifier, à la lumière des éléments clés du cadre d'investissement, les principaux défis et forces de la réponse nationale. Pour le Prof. Vincent PITCHE, Coordonnateur national du programme national de lutte contre le SIDA, la riposte nationale est caractérisée par une forte dépendance des financements externes, ce qui bien évidemment influe sur l'efficacité de la lutte. Cette initiative de l'ONUSIDA vient à point nommé pour accompagner le Togo à intérioriser la nouvelle approche d'investissement proposée. « Cette approche d'investissement fournit une feuille de route réaliste et réalisable pour accélérer de manière décisive les progrès en matière de riposte mondiale au VIH », a indiqué pour sa part Tamsir Sall, coordonnateur l'ONUSIDA au Togo.

Plusieurs communications au programme de cet atelier ont permis aux participants d'être instruits sur le nouveau modèle de financement du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Au troisième trimestre 2013, le Togo fera la revue à mi-parcours du plan stratégique national 2012-2015 de lutte contre le VIH/SIDA, une opportunité idéale, selon les responsables de l'ONUSIDA, pour appliquer la nouvelle approche d'investissement afin d'assurer une priorisation des interventions à haut impact.

Kevin K

Le Pr. PITCHE et ITamsir Sall de l'ONUSIDA (au milieu) à l'ouverture des travaux

BAROMETRE

A la hausse

ATAKORA Lalawele

Footballeur, Eperviers du Togo. ***Le dimanche 9 juin, Atakora éclabousse la rencontre Togo Cameroun au stade de Kégué d'une facette de son talent qui soulève tout le public présent. Rentré quelques miniutes plus tôt, son physique frêle, à comparer avec la montagne de muscles des défenseurs camerounais, ne faisait pas trop rêver d'un exploit aussi spectaculaire quand, à la 70è minute, héritant d'une balle de Baker, il fit semblant de perdre le contrôle du cuir et efface son vis-à-vis, avant de planter une banderille dans la cage d'Itanje après avoir mystifié deux autres défenseurs. Spectateurs et téléspectateurs n'en revenaient pas du tout. Ce but qui restera pour longtemps dans les mémoires a tout pour être enseigné dans les écoles de football.***

A la baisse

Kokou SEMODJI

Ministre de la Planification. ***Il s'est comporté le dimanche 9 juin comme l'un de ces ministres les plus zélés du gouvernement dont l'attitude met en péril la politique du Chef de l'Etat. Du retour de New York où il a participé aux conseils d'administration du PNUD, de l'UNICEF et de l'UNFPA, il s'est empressé d'inviter les médias à une conférence de presse dès le coup d'envoi du match Togo-Cameroun. Ce que d'aucuns jugent comme illustratif du peu d'intérêt que l'Etat accorde à son équipe nationale. Sous d'autres cieux, M. Semondji aurait déjà été démissionné. Rien ne l'empêchait pourtant d'attendre lundi pour faire sa fameuse conférence de presse.***

ILS ONT DIT

« Nous devons appliquer la règle de droit en fonction des règles de procédure sans céder à la crainte de déplaire aux autres pouvoirs. Aussi, faut-il mettre fin aux immixtions illégales et intempestives dans l'exécution des décisions de justice, qu'elles soient le fait des acteurs judiciaires eux-mêmes ou de celui des autorités administratives, militaires ou politiques » **Patrice Akakpovi GAMATHO, Pdt de la Cour Suprême**

*« Si nous obtenons l'assurance que manifester ne va pas se terminer par de la casse, nous lèverons alors au plus vite cette interdiction. Il est souhaitable que les uns et les autres puissent exercer leur liberté dans la légalité. Mon souhait est vraiment que les politiciens maîtrisent leur base et que les rassemblements restent de nature pacifique. Très bientôt, une réunion rassemblera les personnes en charge de la sécurité au sein des partis politiques. En discutant et en harmonisant les points de vue, c'est la meilleure façon de coopérer »***. **Yark Damehane, Ministre de la Sécurité.**

« A tous nos supporteurs et tous les togolais: Je suis sincèrement désolé pour cette défaite contre la Libye, mais la tâche fut très difficile… Nous nous sommes battus avec les moyens dont nous disposions, mais ce n'était pas suffisant… Nous sommes tombés aujourd'hui, mais nous espérons mieux nous relever demain » **Serge Akakpo, Capitaine des Eperviers**

« Je fais mon retour au Togo parce que j'ai maintenant compris que mon pays a besoin de moi, ce que j'ai pensé ne pas être le cas en 2012. Le Togo m'a tout donné, il faut que je le lui donne en retour. *Je suis issu d'un milieu très pauvre, le meilleur que je puisse faire pour le Ghana, lieu où j'ai grandi, pour le Togo, lieu où je suis né et pour le continent d'où je proviens, est de redonner simplement aux gens qui ont fait de moi ce que je suis, ce qu'ils ont investi»***, Emmanuel Adébayor, lors du lancement de sa fondation SEA**

POINGS DE VUE

Qu'est-ce- qui fait courir autant Abass Bonfoh et ses lieutenants?

D'Avril à Juin, le parlement togolais que toutes les voix de l'opposition s'élèvent pour critiquer la légalité s'active, et ce avec un achamement époustouflant, à voter et à adopter des lois appelées à régir le fonctionnenment de la République. Entres autres lois adoptées, celles portant sur le financement public des partis politiques et sur le FADEB, sur le code la route, sur l'aide juridictionnelle, sur deux projets de loi dans le cadre des prochaines élections législatives, et la toute récente porte sur le statut de l'opposition. En cinq ans de législature réglementaire, Abass Bonfoh et son bataillon n'ont jamais été autant actifs que ces derniers temps. A défaut de briller par des propositions de projets de loi pertinentes, par paresse intellectuelle et manque de génie, ce qui leur vaut le pseudo de "députés momies', nos honorables, usés par la prolongation de mandat, jouent le baroud d'honneur, avec une présence trop régulière dans leurs sièges à l'hémicycle, pour essayer de mériter réellement les 300 000 de bonus sur salaire mensuel et autres avantages. Il semble que la plupart auraient tout donné pour que leur mandat ne prît jamais fin. Pour continuer par... foutre le bordel...

Rapprochement forces de l'ordre et journalistes : un gros leurre

L'approche des législatives et la crainte d'un basculement de Lomé en une cité d'horreur font courir les institutions de la République et certains maillons cupides et véreux de la société civile dans tous les sens. En mileu de semaine dernière, quelques journalistes choisis sur des critères discriminants et les forces de l'ordre étaient en atelier de réflexion pour essayer d'établir des règles plus saines et humaines de collaboration sur les terrains de couverture des événéments. Une entreprise vaine, sinon, une grosse perte de temps, si on sait que les corps habillés, avec des ordres qui trottent dans la tête, n'ont plus de rétine dans leurs yeux, quand c'est chaud sur le terrain,.

Pour tous vos besoins d'annonce et de publicité, Le Journal La Symphonie

Contact: 22 43 09 59

IMAGE DE LA QUINZAINE

Obsèques d'Etienne Yakanou

TRUCS & ASTUCES

SE DÉBARRASSER D'UNE POUSSIÈRE DANS L'OEIL

Il arrive souvent que l'on prenne des poussières dans les yeux et c'est très désagréable mais il existe un truc pour les faire partir. Il suffit de faire tremper de la mie de pain dans du lait et mettre l'ensemble sur l'oeil concerné pendant quelques minutes et les poussières partiront.

ENLEVER LES TACHES CORIACES SUR UN VÊTEMENT BLANC

Pour enlever les taches coriaces sur un vêtement blanc, utiliser un savon en poudre pour lave-vaisselle et tremper le vêtement dans l'eau la plus chaude possible. Laisser tremper quelques heures. Il redeviendra plus que blanc.

SOIGNER UN MAL DE GORGE AU GINGEMBRE

Quand on a mal à la gorge, on peut la soigner avec des produits naturels comme le gingembre par exemple. Pour cela, il faut couper trois tranches de gingembre frais et une gousse d'ail dans un quart de litre d'eau bouillante et faire bouillir le tout cinq minutes. filtrer, rajouter du miel et boire trois tasses par jour.

RITOZEKLA

BULLETIN DE NOTES

C'est un gamin qui revient de l'école avec son bulletin de notes. Il a 20/20 partout sauf en lecture où il a 19.5.
Son père est furieux, il le tabasse et lui ordonne d'avoir 20 partout pour le trimestre suivant en proférant des menaces.
2ème trimestre : même chose
Alors le père frappe son fils tous les soirs, il lui fait travailler la lecture jusqu'à minuit pendant tout le trimestre, le gosse est épuisé et couvert de bleus.
3ème trimestre : idem. ***Le père devient dingue, il décroche son fusil vise son fils. A ce moment, la mère intervient et lui dit :***
- Arrête Robert, tu sais bien que j'ai fait l'école primaire avec toi,et que tu étais très nul en lecture,pire dans les autres matières!

WEB NEWS

AUSTRALIE

Un crocodile arrêté et mis en prison

L'histoire se déroule dans les Territoires du Nord, en Australie en octobre 2009. La police de Gunbalanya a été alertée par des résidents inquiets de voir un crocodile traîné dans les rues. Le crocodile femelle de 2 m de long se baladait tranquillement, l'air de rien selon les témoins, près d'une clôture. Les policiers ont dû opérer une arrestation musclée en ligotant fermement le suspect, accusé de vagabondage.
Le crocodile a été emmené au poste de police et enfermé dans une cellule. Mais, défenseurs des animaux, rassurez-vous, notre prisonnière insolite a été très bien traitée.
Elle a bénéficié, durant les 3 jours d'arrestation, d'un repas quotidien et d'un bain frais au jet.
Elle s'est simplement montrée, d'après les policiers, un peu agacée par le bruit de tous ces curieux amassés devant sa cellule. Réaction logique d'une diva qui se montre un peu capricieuse. Notre crocodile vagabond a été transféré dans une ferme à l'issue de sa détention.

DROIT DANS LA CITE

LA GARDE À VUE ET SA DURÉE

La garde à vue est une mesure visant à priver de liberté pendant quelques heures (24 heures dans la plupart des cas mais pouvant s'étendre jusqu'à 48 heures sur demande du juge d'instruction voire même jusqu'à 120 heures dans des affaires liées par exemple au terrorisme) un individu soupçonné de crime ou de délit. Elle doit avoir uniquement pour but d'empêcher le suspect de faire disparaître d'éventuelles preuves, de fuir, d'établir une quelconque stratégie avec des potentiels complices mais également de faire pression sur des témoins. A noter que la garde à vue n'est possible que lorsque l'infraction peut être réprimée par une peine d'emprisonnement et lorsqu'elle concerne des personnes âgées de plus de 13 ans (de 10 à 13 ans une retenue au commissariat est possible).
C'est le procureur de la république qui peut autoriser la prolongation de la garde à vue. La personne gardée à vue dispose de certains droits comme celui de s'entretenir, dans certaines conditions, avec un avocat.

MEDIAS

INVITE SPECIAL

« Tout processus électoral réalisé dans des conditions de malentendus est source de conflits »

Un observateur avisé de la scène politique togolaise se prononce sur les sujets brûlants de l'heure essentiellement portés sur les élections législatives. Il s'agit de TCHACONDOH Ouro-Bossi, président du Centre d'observation et de promotion de l'Etat de droit (COPED), ancien Ministre délégué auprès du Ministre de l'Administration territoriale, chargé des Collectivités locales, de 2006 à 2007. Dans cet entretien accordé à la Symphonie, il parle entre autres des dernières activités du Coped, des sources de conflit en période électorale, des revendications de l'opposition radicale. Lecture…

Vous venez d'organiser à Tsévié un important séminaire portant sur le rôle des forces de sécurité et des partis politiques dans la prévention des conflits en période électorale. Qu'est-ce-qui justifie le choix de ce thème ?

Je vous remercie pour l'attention que vous portez aux activités du COPED.Ce séminaire se situe dans le cadre du programme Dialogue politique et enracinement de la démocratie au Togo. Ce programme vise l'instauration d'un cadre d'échanges et de partage sur les valeurs et principes fondamentaux de la démocratie. Au regard des violences et les comportements constatés au cours des manifestations publiques, vous comprendrez qu'au-delà du manque de volonté politique, il y a un problème de communication. Les togolais ont besoin de se parler, de se découvrir et découvrir les institutions de la république.

A ce rendez-vous, on a remarqué l'absence de certains partis politiques tels l'UNIR, l'ANC, comment l'expliquez-vous ?

Je pense que ce doit être un problème de gestion de courrier. La preuve, l'UNIR était à l'atelier de Kpalimé mais est absent à celui-ci. Je rappelle que pour le même groupe cible, une rencontre du genre s'est ténue à kpalimé il ya trois mois.

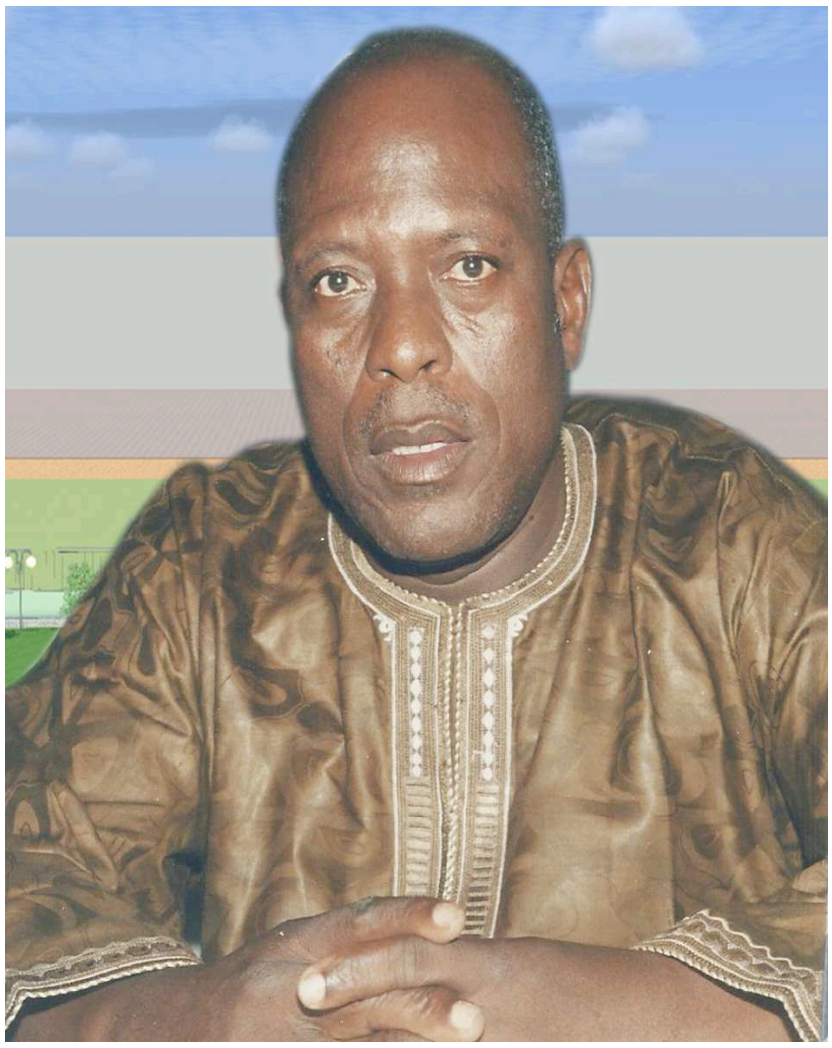
Quelles sont selon vous les sources de conflit en période électorale, particulièrement chez nous au Togo ?

Je pense que le manque de discussions entre les acteurs sociaux est un élément qui favorise cette situation. Il faut ajouter à cette anomalie sociale, le rejet de l'autre qui se traduit par le phénomène d'injustice sociale qui compromet la cohésion sociale.

Vous avez été ministre de la République, aujourd'hui président d'une importante structure de promotion de l'Etat de droit. Le scrutin législatif est prévu à la date du 21 juillet. A votre avis, toutes les conditions sont-elles réunies pour prévenir d'éventuels conflits ?

Tout processus électoral réalisé dans des conditions de malentendus est source de contestations et de conflits. Il faut souligner qu'un scrutin est jugé démocratique quand il se repose sur entre autres critères, universel, égalitaire et choix larges. Il est dommage que depuis Octobre 2012, les acteurs politiques n'ont pas pu se mettre d'accord sur un minimum et aborder les échéances électorales dans un consensus. Ce qui importe, c'est qu'au bout du compte, le succès ou l'échec d'une élection dépend du degré de crédibilité accordé par les électeurs et les candidats au processus électoral et de leur acceptation de la légitimité des résultats

L'opposition radicale exige la tenue d'un dialogue avant les législatives, est-ce important à votre analyse des choses ?



TCHACONDOH Ouro-Bossi, président du COPED

A mon humble avis, une revendication ne doit pas être perçue comme position de radicaux ou de modérés. C'est la pertinence du sujet par rapport à l'amélioration du processus.

Au programme de ce séminaire, l'un de vos modules a traité du code d'éthique sur les manifestations publiques, quel en est le contenu essentiel ?

Nous rendrons public son contenu dès sa finalisation.

L'initiative de ce séminaire, dans le contexte actuel est louable, que ferez-vous des acquis ?

Notre souci est de mettre à la disposition des acteurs sociaux un document pouvant permettre à chacun de revendiquer son droit et remplir son devoir en toute quiétude parce qu'on en a besoin pour la promotion de la démocratie et des droits de l'homme.

Juste après ce séminaire, vous avez lancé une bande dessinée : LE BON-LA BOURSE ET LE CORROMPU, quel est le bien fondé de cette initiative ?

Cette initiative vient combler les attentes des populations en matière de lutte contre la coruption au Togo. Vous n'êtes pas sans savoir que la coruption est devenue un fléau qui détruit les fondamentaux de l'ordre social et économique et par conséquent affecte la démocratie et les droits de l'homme

COPED s'active ces derniers temps sur tous les fronts, les uns se demandent pour qui vous roulez ?

C'est avec fierté que je vous dis que nous roulons pour le peuple et la démocratie. C'est pourquoi, nous sommes au service de toutes les formations politiques, que nous tenons ici à féliciter pour le travail difficile qui est le leur, les autres composantes de la société pour leur apport pour la construction du bien commun et l'instauration d'une justice sociale.

Je tiens également à exprimer mes sentiments de gratitude aux partenaires en développement du Togo pour la confiance sans cesse renouvelée à l'endroit du COPED. Je cite particulièrement la Fondation Konrad Adenauer (FKA), l'Union Européenne, le PNUD, le NED, NDI, les Ambassades de l'Allemagne et des USA, sans oublier le Fonds des Nations Unies pour la Démocratie.

S'il vous était donné de dire un mot aux différents acteurs politiques togolais, dans le cadre des préparatifs des législatives prochaines ?

Je demande à toutes et à tous les candidats, aux formations politiques et regroupements de partis politiques un comportement citoyen tout au long du processus et que les résultats reflètent la volonté du peuple togolais.

Propos recueillis par Yves G.

APRÈS LA LIBÉRATION SANS PROCÈS DES DÉTENUS AFFAIRE INCENDIES

Les détenus dans le dossier tuerie des jeunes filles de Lomé attendent leur jugement ou libération

L'émotion était vive le samedi dernier à Lomé et à Assahoun aux obsèques d'Etienne Yakanou, militant de l'Alliance nationale pour le changement. Inculpé dans la tonitruante et rocambolesque affaire d'incendie du grand marché d'Adawlato, il était arbitrairement détenu à la gendarmerie nationale. La grande faucheuse a été attirée dans son lieu de détention le 10 mai dernier par la volonté de ceux qui le détenaient de verser son sang, ce sang qui crie aujourd'hui l'innocence ou qui sait, la culpabilité, personne, en tout cas ne le saura jamais. Quelques heures après son inhumation, ses codétenus encore vivants vont bénéficier d'une libération. Triste et révoltant.

L'affaire des incendies est désormais close, peut être, mais une longue pile de dossiers est encore sur la table de la justice, où plus d'un inculpé, présumé innocent, serait détenu depuis des années sans procès. Entre autres, l'affaire tuerie des jeunes filles de Lomé et ses banlieues, les meurtres de Sinandaré et Sinalingue, l'assassinat de Gaston Vidada. Des dizaines d'individus accusés dans ces différentes affaires, croupissent dans les geôles depuis un bon moment, sans passer par un tribunal qui les juge et les condamne selon le droit. Tout récemment, nous étions tous témoins de la rapidité supersonique avec laquelle les quatre étudiants accusés de délits de rébellion et de destruction de biens publics ont été jugés, condamnés et libérés. On se demande pourquoi, pour des dossiers brûlants qui mettent en danger au quotidien la stabilité sociale, les autorités s'obstinent en se donnant tous les moyens pour

M. Tchitchao Tchalim, Ministre de la justice

retarder la comparution des inculpés détenus. Et pourtant, le ministre Tchalim clamait tout récemment que le gouvernement a tout fait pour que nos prisons ne pullulent plus de détenus préventifs. La détention est considérée comme arbitraire lorsqu'elle n'a aucune base légale ou lorsque le droit à un procès équitable fait l'objet de graves violations. En vertu du droit international relatif aux droits humains, tout justiciable a droit à un procès équitable et toute détention qui excède deux ans sans jugement est considérée comme arbitraire. Et la Constitution togolaise de soutenir en son article 15 : « nul ne peut être arbitrairement arrêté ou détenu », et l'article 9 de la déclaration universelle des droits de l'homme de marteler : « nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ni exilé ». Cela fait plus de deux ans que des présumés coupables sont détenus dans l'affaire de tuerie des jeunes filles de Lomé qui a défrayé les chroniques en son temps, sans jugement. Pire, dans cette affaire, de source judiciaire, quelques détenus, tels le pasteur Monteiro, Bruno Amah et deux autres, auraient leurs dossiers absolument vides. A en croire les informations qui font état de la perpétuelle dégradation de l'état de santé de la plupart de ces détenus, il y a fort à craindre que, un à un, ils passent de la vie à trépas. Mais tout le monde est conscient qu'un deuxième décès dans les mêmes conditions que celles d'Etienne Yakanou pourraient provoquer un tsunami aux conséquences fâcheuses, c'est pourquoi toutes les autorités impliquées dans les différentes procédures devraient prendre leurs responsabilités et agir selon les règles du droit qui n'en demandent pas mieux, dans les cas d'espèce, qu'un procès juste et équitable, à défaut une libération pure et simple des détenus, comme cela vient de se faire dans l'affaire des incendies.

J. Ange

UNIVERSITE DU SUUCES / ENTRETIEN AVEC DAVID AGBEKOH

« C'est une conférence pour motiver, exciter, changer la mentalité des participants sur l'esprit de développement »

Le Togo accueille du 16 au 17 août prochain, la 2è édition de la conférence internationale de motivation et d'éclosion des capacités entrepreneuriales dénommée « Université du succès ». L'initiative est de l'Organisation non gouvernementale +Solidarité et Développement+, spécialisée dans le domaine du développement. Pour son directeur exécutif, David Agbékoh, il s'agit d'une méga conférence de motivation et d'éclosion de capacités entrepreneuriales et managériales. A l'en croire, le Togo, à travers sa jeunesse, a toutes les chances de se développer, si l'accent est mis sur la motivation, l'excitation et le bouleversement de la mentalité. Au cours de cette conférence, les motivateurs venus du Togo et d'autres pays du monde vont, à travers exposés, ateliers et témoignages, « changer la mentalité des participants sur l'esprit de développement ». Le thème retenu pour cette 2è édition : «OSER POUR REUSSIR, Oser entreprendre, Oser faire la différence ». Plus de 3 mille participants sont attendus à cette «université du succès ». En prélude à cette rencontre, David Agbékoh nous en dit plus sur les contours de l'initiative.

Vous êtes le directeur exécutif de l'ONG SOLIDARITE & DEVELOPPEMENT, d'abord parlez- nous sommairement de votre ONG et ses activités ?

David Agbékoh ***: D'abord, je vous remercie avant toute chose pour ce bon travail que vous faites et qui permet de porter l'information envers la population, merci une fois encore. Et donc, Solidarité et Développement est une organisation à but non lucratif, créée en 2009, qui œuvre à l'amélioration des conditions de vie des populations à la base à travers un développement intégral, durable et participatif. Nous sommes dans le développement à travers différents domaines, le domaine de l'éducation, la formation, l'environnement, le tourisme, et dans l'humanitaire également.***

La lutte contre le chômage des jeunes fait-elle partie de votre cheval de bataille ?

Effectivement, ça fait partie de nos axes majeurs, le renforcement de capacités, l'accompagnement dans le domaine de l'élaboration et la gestion de projets, la création d'entreprise.

Actuellement, nous sommes en train de former 500 jeunes dans différents groupes sur l'élaboration et la gestion de projets et programmes de développement et qui portent sur plusieurs modules.

Ces modules vont de l'aspect théorique à l'aspect pratique, également l'intervention de certains experts financiers sur la recherche de financement, donc définitivement, c'est pour permettre aux bénéficiaires qui sont principalement des jeunes à pouvoir se prendre en charge, à initier des projets et trouver des financements. Nous travaillons sérieusement dans ce domaine.

C'est donc ce que cache le vocable "Université du Succès"?

L'Université du succès, est un autre projet, c'est un de nos projets phares, qui aura lieu du 16 au 17 Août au Palais des congrès de Lomé. C'est une méga conférence de motivation et d'éclosion de capacités entrepreneuriales parce que nous avons constaté qu'au-delà de la connaissance, de savoir comment créer une entreprise, gérer une entreprise, comment initier un projet et le gérer, il y a un autre aspect qui fait qu'on puisse continuer, tenir, être persévérant, ça relève de la personnalité, ça relève de la mentalité. C'est une conférence pour motiver, exciter, changer la mentalité des participants sur l'esprit de développement. En un mot, c'est dire aux participants que nous pouvons faire assez de choses. Le thème de cette année est «OSER POUR REUSSIR, Oser entreprendre, Oser faire la différence, etc.

Le thème est si évocateur, mais quels sont les objectifs que vous poursuivez par cette conférence ?

Au fait, l'Université du Succès reste un cadre d'échanges. Nous nous sommes rendus compte qu'à la base, pour nos pays, ce n'est pas les ressources humaines qui manquent, les ressources financières encore moins, mais c'est plutôt un problème de mentalité pour le développement, c'est-à-dire qu'il faut avoir la passion pour le développement, aimer son pays et travailler dans le sens du développement. Nous pensons qu'il faut créer un cadre pour bouleverser la mentalité des participants, leur

David Agbékoh, Directeur Exécutif ONG Solidarité & Développement

dire que nous ne sommes pas différents des pays qui réussissent, nous ne sommes pas différents de ceux qui réussissent et nous pouvons en nous mettant ensemble surtout dans un esprit de solidarité, qui d'ailleurs est le nom de notre organisation, dans un esprit d'équipe, en croyant en osant, nous pouvons faire assez de choses dans différents domaines qui puissent créer du boom dans notre pays.

Justement, à un moment donné, avez-vous constaté que les togolais n'aiment pas entreprendre ou bien ils ne veulent pas prendre le risque et vous voulez maintenant les pousser à agir et à s'auto-développer?

Non, ce serait trop fort de dire que les togolais n'aiment pas entreprendre. Certes, il y a beaucoup d'initiatives qui se font mais nous pensons qu'on peut se remettre en cause, on peut dire que tout ce qui se fait actuellement, nous pouvons faire mieux. Et ces genres de conférences sont organisées dans des pays développés donc c'est pour permettre aux gens de se remettre en cause de savoir que nous pouvons faire et qu'il ne faut pas aller enrichir les cimetières avec des idées, des projets, nous pensons qu'il faut partir héros, il faut se libérer de toutes idées de tous les projets et c'est maintenant et ici.

Est-ce que cette conférence peut favoriser la transformation de la vie des porteurs de projets ?

Effectivement, je voudrais dire au fait que le concept a été lancé l'année passée à l'Hôtel EDA OBA, mais pas de cette manière parce que cette année ce serait un boom et déjà nous avons de bons relais, de bons témoignages. Il y a un chef d'entreprise actuellement qui travaille quelque part qui a démissionné, qui a monté son entreprise et qui partant de ce projet s'est dit qu'il ne s'accomplit pas dans ce qu'il est en train de faire, il a créé une entreprise qui marche très fort aujourd'hui.

Qui peut prendre part à cette grande rencontre et à quelle condition ?

La jeunesse est notre cible principale. Mais, toute personne intéressée peut venir également. La condition, c'est une participation modique de 10 000 FCFA pour ces deux jours de conférence qui inclut le kit, le programme etc. Ce n'est pas juste une formation, mais c'est un cadre pour nous dire qu'on peut repartir transformés.

Mais entre nous, est ce que 10 000 FCFA n'est pas trop pour la bourse du togolais moyen ?

Oui, mais en matière de développement, d'engagement, il faut payer un minimum de contribution pour son développement. On pouvait le faire à zéro franc, mais il n'y aura pas d'engagement et 10 000F c'est le maximum. Nous avons eu un expert d'un pays qui a dit que ça ne se fait pas comme ça ailleurs et donc nous pensons que 10 000f une fois par an, on peut participer à cette conférence d'où on partira avec de nouvelles idées, avec de nouveaux engagements et une certaine fierté.

Et les participants, des togolais et des étrangers également?

La grande majorité sera togolaise. Mais également, il y aura des étrangers qui feront le déplacement de Lomé pour prendre spécialement part à cette université du succès.

A quel moment aura lieu cette conférence?

C'est le 16 et le 17 Août prochain au Palais des congrès de Lomé. Les inscriptions ont déjà commencé ça peut se faire jusqu'à fin juillet.

Où s'inscrire ?

A notre bureau, qui se trouve ici à Lomé au niveau de GTA au premier étage de l'immeuble ORABANK. Les tickets d'inscription sont déjà disponibles et les participants peuvent nous appeler sur (+228) 22 42 29 87/ 92 66 85 73/ 99 71 57 76 ou nous écrire sur : asso_solidev@ yahoo.fr.

Et votre mot de la fin ?

C'est pour vous dire merci d'abord, et dire à tous les Togolais que nous pouvons faire beaucoup de choses au-delà des difficultés que nous avons. Nous pensons que nous sommes un bon pays, un pays riche et qui peut devenir la deuxième Dubaï du monde si nous nous mettons sérieusement et ensemble à travailler. Nous avons trop de richesses humaines pour relever ce challenge.

3È REUNION DU RESEAU VISION TOKYO 2010

Les participants outillés sur la gestion des ressources humaines en santé

La capitale togolaise a accueilli du 02 au 07 juin 2013 la 3ème réunion du réseau des gestionnaires des ressources humaines en santé des pays francophones de la CEDEAO et de la RDC.

Organisée par l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) en partenariat avec le National center for global health and medecine (NCGM), la rencontre vise à développer des stratégies pour réduire tant soit peu les problèmes auxquels sont confrontés les pays participants en matière de gestion des ressources humaines. Durant six jours, les participants ont échangé sur plusieurs sous thèmes dont « la mise à niveau du plan d'action Tokyo 2010 », « la méthodologie pour l'élaboration du document de plaidoyer ».

Dr. Akpedze Nomenyo, (milieu) ouvrant les travaux

Ouvrant les travaux au nom du ministre de la santé, Dr. Akpedze Nomenyo a affirmé que pour le gouvernement, offrir des soins de qualité à la population et avoir un personnel qualifié constituent des préoccupations majeures. Le représentant de JICA, M. Eiro Yonezaki a, pour sa part, réitéré l'engagement de son institution à soutenir les pays francophones de la CEDEAO dans la résolution de leurs problèmes de gestion des ressources humaines. Rappelons que les pays participants sont membres du Réseau Vision Tokyo 2010, créé pour aider au développement des ressources humaines en santé.

6ÈMES JOURNEES DE L'ORDRE NATIONAL DES PHARMACIENS

L'ONPT opte pour la promotion des médicaments de qualité

Du 23 au 25 mai dernier, sous le thème : « Accès aux médicaments sûrs et de qualité », l'ordre national des pharmaciens du Togo (ONPT) a tenu ses 6ème journées. Le vendredi 24 mai, les professionnels des médicaments se sont retrouvés autour d'un atelier de réflexion à l'hôtel Sancta Maria pour définir les voies et moyens à adopter pour une meilleure réussite de leur mission.

L'Organisation mondiale des douanes (OMD) et l'Institut de recherche anti-contrefaçon de médicaments (IRACM) ont engagé en avril 2013 dans 23 pays africains l'opération Biyéla destinée à intercepter les faux produits potentiellement dangereux, voire mortels. Plus d'un milliard d'articles et en particulier 550 millions de doses de médicaments illicites ont été interceptés, d'après les résultats publiés jeudi dernier, et qui confirment l'ampleur du trafic de médicaments en Afrique et le danger qu'il représente pour les populations. Mais selon l'OMD, les saisies les plus importantes en volume ont été faites au Togo et en République démocratique du Congo. Ce qui trahit les efforts clamés par les autorités pour lutter contre la prolifération des faux médicaments. C'est à juste titre

De g à dr: Dr Sakariyaou, Bouwessi Datcha et Dr Isabelle Adenot

que les professionnels des médicaments ont choisi de se plancher sur le sujet pour définir les moyens pouvant garantir aux populations des médicaments sûrs et de qualité. Pour y arriver, Dr Isabelle Adenot, présidente de l'ordre des pharmaciens de France, en présentant le thème « Accès aux médicaments sûrs et de qualité » a fait ressortir les défis à relever pour atteindre les objectifs fixés. Entre autres, il faut veiller que le médicament de qualité soit toujours présent sur le marché et accessible financièrement, et lutter contre la falsification des médicaments. M. Kedessa Datcha Bouwassi, dans ses mots d'ouverture des travaux a félicité les pharmaciens pour leur profession appelée à améliorer la santé des populations. Dr Sakariyaou, président du Conseil national de l'ordre des pharmaciens du Togo a, pour sa part, remercié le ministre de la santé qui n'a jamais ménagé ses efforts pour permettre aux professionnels de la pharmacie d'exercer leur profession dans des conditions respectueuses des règles éthiques et déontologiques. Rappelons qu'au nombre des activités au programme de ces 6ème journées, l'ONPT a procédé à un don de médicaments à l'administration pénitentiaire.

BROOHM Ani

DU 29 NOVEMBRE AU 16 DECEMBRE 2013

CETEF abrite la 11ème foire internationale

La foire internationale de Lomé sera à sa onzième édition cette année du 29 novembre au 16 décembre, une annonce faite le mardi dernier par Johnson Kuéku-Banka, directeur général du Centre togolais des expositions et foires (CETEF). C'était au cours de la cérémonie de lancement officiel de la campagne de promotion de l'événement, présidée par Mme Bernadette-Balouki, ministre du commerce et de la promotion du secteur privé, en présence de M. Sam BIKASSAM, directeur général de Togotélécom, sponsor officiel de la Foire, des sociétés partenaires et un parterre d'hommes d'affaires.

Au programme de cette édition, des expositions, des conférences, des rencontres d'affaires « B to B », des journées nationales des exposants, des portes ouvertes sur les entreprises et des soirées culturelles. Pour le ministre Léguézim-Balouki, la foire internationale de Lomé est une occasion pour le Togo de « booster les activités économiques et commerciales quelque peu ébranlées par les incendies des marchés de Lomé et de Kara. »

Le lancement de la campagne de promotion est une invite à l'adresse des opérateurs nationaux et internationaux pour une meilleure préparation. Le directeur général Johnson Kuéku-Banka a assuré que des dispositions sont en train d'être prises pour une meilleure organisation. Le dévoilement du panneau publicitaire de cette 11ème édition a mis fin à la cérémonie.

Elyas P.

Gabriel Améyi, Shéyi Adébayor, Agassa Kossi,

des calamités pour le football togolais

Le Togo sera absent à la grande messe du football Brésil 2014. La défaite concédée à Tripoli quelques jours après le retentissant exploit face au Cameroun a mis fin au rêve de toute une nation. Le Togo n'ira donc pas en coupe du monde à l'ère Améyi. La volonté et le talent des joueurs n'auraient pas suffi pour contourner le désordre de haute magnitude diablement installé par Gabriel Améyi et son Yvette Klusseh à la FTF. L'orgueil, l'impolitesse et le nombrilisme d'Agassa et de Shéyi ont privé la sélection d'un plus qui pouvait, qui sait, changer le cours des choses. Le trio Gabriel Améyi, Agassa Kossi et Shéyi Emmanuel Adébayor trouble, plus que les cahots sociopolitiques, le sommeil des six millions de togolais depuis un bon moment. Gabriel, arrivé à la tête de la FTF après avoir capoté le règne de tous ses prédécesseurs, a tous ses sens assujettis par la rage d'amasser du fric, par le détournement des fonds alloués pour la gestion du football plutôt que travailler sérieusement pour capitaliser les atouts. Pour ce fils de Fiokpo, la FTF est une grosse entreprise, les joueurs sont des employés dont l'activité renfloue ses poches, les présidents de clubs, des collaborateurs manipulables et corruptibles à utiliser comme des clés pour ouvrir les vannes. Le développement du football est son dernier souci. Le cafouillage instauré autour de la sélection nationale a fini par emporter certains joueurs à l'orgueil surdimensionné et pour qui la vengeance des écarts d'Améyi surpasse l'intérêt supérieur du football togolais. Sinon, comment comprendre que tous les joueurs sans exception vivraient les mêmes déceptions et partageraient les mêmes peines, et que malgré tout, l'effectif au complet continue par répondre aux convocations du sélectionneur, à l'exception d'Agassa et de Shéyi ? Ces deux joueurs en font de trop, il faut l'avouer. Au retour de la Coupe d'Afrique des Nations, on en sait un peu de leur relation tumultueuse avec Didier Six, mais ce français partira un jour, Shéyi et Agassa auront pour toujours leur destin lié au Togo, même si Shéyi force ses veines à devenir ghanéennes. A l'heure actuelle, personne ne saura expliquer clairement ce qui justifie le retrait de ces deux joueurs de la sélection. Nous sommes unanimes, s'il faut reconnaître qu'avec Améyi l'équipe nationale est devenue un foutoir et la FTF une pétaudière, mais ne perdons pas de vue que sous d'autres cieux où le football se porte mieux qu'ici, il y a pire dans les sélections, mais les joueurs sont toujours là dès la première convocation.

Match Togo-Cameroun, Shéyi s'invite dans les tribunes, pour embêter tout le monde et prouver que c'est lui qui est pourri d'argent.Il arrive au stade dans un si long cortège de véhicules de classe flanqués immatriculation SEA (initiales de son nom), salue tout le monde et saute Gabriel Améyi. Le lendemain, il lance sa fondation SEA, un an après le vrai lancement au Ghana. Sur le stade de Kégué où il ne veut plus jouer, le 30 juin prochain, Shéyi organise un méga concert avec une pléthore d'artistes de renom invités dont Fally Ipupa. Du talent, ce joueur en a, mais seul le talent ne suffit pas pour être un homme exemplaire, une référence pour la jeunesse. En scrutant la brillante carrière de l'homme ternie ces dernières années, on peut comprendre au mieux pourquoi dans tous les clubs où il est passé, il a eu des problèmes avec tout le monde. Aujourd'hui, à l'international, aucun président de club ne se bouscule pour s'acheter Shéyi, et ça, il faut que ses conseillers à la lucidité éclipsée par sa fortune aient le courage de lui dire pourquoi.

De toute façon, Shéyi a choisi de ne plus rejouer pour le Togo, hier il rendait publique cette décision et ça faisait polémique, il a choisi de ne plus en parler, mais de mettre les férus du ballon rond devant les faits accomplis. Et nous pensons que c'est le moindre mal qu'on peut rêver pour notre équipe nationale. La providence nous fournira d'autres footballeurs plus brillants, plus patriotiques, polis et respectueux du peuple et des autorités supérieures de la République, même s'il faut attendre un siècle. Si Gabriel Améyi est une calamité pour le football togolais, Shéyi et Agassa, avec leur orgueil et indiscipline, le sont également. Nos Eperviers se débrouillent trop bien sans ces deux joueurs qui réfléchiraient seulement que par leurs comptes en banques bourrés. Mais quand Gabriel Améyi va se résoudre à se départir de sa cupidité pour bien organiser les choses en sélection, nous croyons que la motivation des joueurs sera plus dopée et ils en donneront plus qu'il n'en faut pour effacer pour toujours l'importance de la présence des tonitruants Shéyi et Agassa. Ce dernier, connu pour être calme et sans problème s'est jeté dans le train du conformisme pour faire comme le malheureux Shéyi, malheureusement. Que Dieu bénisse le Football togolais !

J. Ange

CMJN